



HAL
open science

Analyse communicationnelle d'un projet de développement orienté vers les jeunes et adolescents camerounais : la participation en question

Dolorès Kamtchueng

► To cite this version:

Dolorès Kamtchueng. Analyse communicationnelle d'un projet de développement orienté vers les jeunes et adolescents camerounais : la participation en question. CNRIUT 2023 Saint Pierre - La Réunion, IUT de Saint Pierre, Jun 2023, Saint Pierre (La Réunion), La Réunion. hal-04326803

HAL Id: hal-04326803

<https://hal.science/hal-04326803v1>

Submitted on 6 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Analyse communicationnelle d'un projet de développement orienté vers les jeunes et adolescents camerounais : la participation en question

Dolorès KAMTCHUENG FOPING

dolores.kamtchueng-foping@iut.u-bourgogne.fr

IUT Dijon - Auxerre
Laboratoire CIMEOS, EA 4177

Thèmes – *Information - Communication*

Résumé – *Les projets de développement s'accompagnent de multiples interactions entre développés et développeurs suivant des logiques, stratégies et idéologies variées. La participation, entre concertation et influence sur les décisions à mettre en place vis-à-vis des bénéficiaires, y occupe une place de choix. Cette communication interroge cette notion de participation à travers l'étude des usages des outils de communication du projet U-Report Cameroun, porté par l'UNICEF et le ministère camerounais de la jeunesse et de l'éducation civique. Une plateforme de téléphonie mobile est au cœur de sa mise en œuvre. Il s'agit ici de cerner le sens que les jeunes bénéficiaires de ce projet ont de la participation qui y est mise en avant à travers son slogan : « Votre voix compte ». L'analyse de leurs points de vue fait ressortir des formes de participation propres au contexte d'étude, traversées par des intérêts et stratégies d'émancipation et d'instrumentalisation des acteurs du projet.*

Mots-Clés – *Participation, projet de développement, téléphonie mobile*

1 Introduction

Cette présentation aborde l'étude des usages des outils de communication du projet U-report Cameroun et les formes de participation qu'il suscite ; la participation étant mise en avant comme l'indique son slogan « Votre voix compte ». Lancé depuis 2015 par UNICEF et le ministère de la jeunesse à l'intention des jeunes et adolescents camerounais de 15 à 35 ans, ce projet est une adaptation nationale du projet U-report implémenté dès 2011 en Ouganda. La forte utilisation du téléphone mobile (plus de 70% d'abonnés en 2014) [1] par ces cibles est mise à contribution pour les faire participer au développement. Les porteurs disent vouloir ainsi être plus redevables envers les jeunes et concevoir des interventions qui leur sont davantage adaptées. Pour mieux combler leurs besoins, il s'agit de collecter leurs avis à considérer dans les décisions sur les sujets les concernant et les impliquer dans la réalisation des actions ('les voix qui comptent').

Le projet est déployé autour de deux axes. Premièrement, des « sondages » sont organisés sur des thématiques d'UNICEF, dont l'éducation, la nutrition, et principalement la santé sexuelle et reproductive. Des questions, pour la plupart fermées, sont envoyées par SMS pour recenser les avis des cibles. Deuxièmement, les bénéficiaires peuvent être télé-conseillés de façon anonyme et gratuite en appelant la ligne téléphonique (ligne verte) 8555 pour soumettre leurs difficultés relatives aux thématiques abordées, et obtenir une information supposément de qualité ou être référés vers des services pour une prise en charge spécialisée [2].

2 Cadre théorique

Il faut souligner qu'en matière de santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes, des auteurs évoquent au Cameroun des pesanteurs organisationnelles, structurelles et socioculturelles : faible utilisation des méthodes contraceptives par les jeunes, tabous, regard accusateur des personnels de santé envers les jeunes sexuellement actifs, rôle surévalué des pairs éducateurs par rapport à celui des parents et leaders d'opinion, faible contextualisation des projets importés d'Occident [3], [4].

Par ailleurs, les projets de développement sont vus par des chercheurs comme des faces visibles d'actions visant en réalité à entretenir et concrétiser des idéologies et stratégies de promotion du modèle occidental de modernisation [5], [6]. Toutefois, nous suivons davantage la vision des auteurs pour qui le développement peut être considéré comme une série d'interventions entre des développeurs et des développés occasionnant des interactions entre ceux-ci, guidées par diverses logiques et intérêts de chacun de ces acteurs [7]. Sur la scène internationale du développement, la participation occupe

une place centrale [8], surtout à l'ère du numérique où participer est une injonction qui serait considérée comme un véritable levier d'une gestion efficace de projet [9]. Ce qui est désigné comme participation peut prendre des formes variées allant d'une simple information des concernés par une action à leur influence réelle sur la décision relative à l'action en passant par leur concertation sans effet sur la décision [10].

3 Problématique

« Je porte la voix de ma communauté », « Je participe au changement », « Je suis acteur du changement », telles sont quelques expressions phares résumant les objectifs de participation et de renforcement du pouvoir d'agir des jeunes et adolescents camerounais auxquels voudrait aboutir le projet étudié. Nous partons ici des points de vue des cibles du projet, celles qui en plus d'en être bénéficiaires font sa promotion auprès d'autres jeunes, pour éclairer le sens qu'a, pour elles, la participation, au-delà des conceptions de la littérature et de celles des porteurs du projet. Notre analyse tourne précisément autour de ces questionnements : Quel sens a l'expression « votre voix compte » pour ces jeunes ? Qu'attendent-ils de la participation dans ce projet et de ses outils de communication ? Notre postulat est qu'à travers l'usage de ces outils de communication, la participation serait pour ces acteurs du projet, objet d'instrumentation et d'émancipation au gré de leurs intérêts et stratégies.

4 Méthodologie

Nous avons conduit des entretiens pour la plupart en face à face et quelques fois par téléphone, dans quatre villes camerounaises, de 2021 à 2022. 49 entretiens ont été menés au cours de cette période avec 11 concepteurs de ce projet (UNICEF et ministère de la jeunesse), 4 téléconseillers, 5 responsables des associations partenaires d'implémentation et 29 jeunes bénéficiaires et ambassadeurs auprès de leurs pairs. L'échantillonnage s'est fait en « boule de neige », des concepteurs aux bénéficiaires en passant par les associations partenaires ; l'introduction auprès de l'enquêté suivant étant faite par le précédent. Nous avons abordé de façon détaillée au cours de ces entretiens leur regard global, leurs avis d'acteurs du projet, la place qu'ils accordent à la communication et la participation. Pour cet article, nous nous sommes focalisée sur les points de vue des jeunes relatifs à leurs besoins en santé sexuelle et reproductive, leurs perceptions des bénéfices du projet, leurs représentations sur la participation et leurs attentes en termes de communication et d'amélioration de leur participation.

5 Résultats et discussion

Globalement, un fervent accueil semble réservé au

projet, dû à son côté « innovant » comparé aux techniques usuelles d'information-éducation-communication comme les causeries éducatives, l'engouement des jeunes pour le numérique et son accès gratuit et anonyme. Aussi, des jeunes voient d'un bon œil l'opportunité offerte d'un espace numérique d'expression. Une répondante affirme ainsi que : « *Maintenant à travers la ligne verte, ils savent que s'ils ont un problème, ils peuvent avoir plus d'éclaircissement sur ces problèmes. Ils peuvent appeler cette ligne. Non seulement parce qu'ils savent qu'ils ne connaissent pas la personne. Et en même temps c'est aussi ouvert, puisqu'ils parlent et posent leurs problèmes* ». Pour certains, participer est synonyme de pouvoir mouler la pâte à leur guise et s'engager de façon autonome dans les actions les concernant. Ce répondant déclare ainsi : « *Pas comme quand on te force, tu dis : 'Ah je fais aussi pour que l'on ne bavarde pas trop dans mes oreilles'. C'est un peu ça, mais quand tu aimes, tu veux vraiment.* ». Pour d'autres, participer à un tel projet peut permettre d'obtenir des informations utiles pour sa santé. L'un d'eux affirme ainsi : « *C'est très important. Moi je juge ça très important. Parce que plus les jeunes sont à U-report, plus on évite certaines maladies, certains cas de grossesse. Oui les jeunes doivent participer* ».

Aussi, constat est fait chez certains enquêtés d'une méfiance liée à la potentielle exploitation malveillante de leurs données personnelles. Quant à l'effectivité de la participation, à la question de savoir s'ils considèrent que leurs voix comptent, les avis sont partagés. Certains supposent que leurs voix comptent, dès lors qu'elles sont exprimées et portées à travers la réponse aux sondages, mais sans savoir en quoi ni comment. Pour d'autres, leurs voix comptent au niveau micro, dans leur communauté, quand ils parlent du projet à leur entourage. Mais elles ne comptent pas au niveau macro, puisqu'ils ne voient pas d'actions concrètes faisant suite aux sondages.

Notons des enjeux matériels ou financiers de participation aux actions promotionnelles et aux sondages, motivée par diverses rétributions attendues : *perdiems*, kits de planning familial et/ou crédits téléphoniques. Bien que les implications dans ce projet soient bénévoles, des jeunes espèrent, via l'opportunité d'y participer, trouver des voies d'insertion professionnelle. L'un d'eux dit : « *Quand tu parles d'U-report, beaucoup vont te dire : 'Qu'est-ce que ça m'apporte ? Même si c'est gratuit, qu'est-ce que ça m'apporte moi, financièrement ?' D'autres disaient : 'Je veux que tu me mettes dans le même circuit, que je puisse enregistrer des personnes et avoir de l'argent'. Quand tu expliquais : 'Non, c'est juste du bénévolat, on ne croyait pas du tout !' ».*

Dès lors, il est logique que même si l'intensification de la promotion par les réseaux sociaux soit assez proposée,

des attentes pragmatiques de jeunes en précarité ressortent ensuite. Ce jeune dit ainsi : « *Je pense que pour améliorer la participation du jeune, déjà il faut encourager les jeunes à participer aux sondages. Oui, c'est vrai, le fait que c'est gratuit c'est bien. Mais parfois, lorsqu'il reçoit un message au 8555, il ne se sent pas très obligé ou motivé à participer aux sondages. Ça veut dire que peut-être, il faut parfois encourager les jeunes, les plus réguliers dans la participation, avec des petits crédits de communication de 500 – 1000 F [0,76 -1,52 euros] ».*

6 Conclusion

Dans ce contexte, des formes de 'participation de raison' sont relevées, entre fantasme, espoir et désillusion. Sous-tendue par des logiques d'instrumentation et d'émancipation, cette participation a des sens multiples. Des besoins d'autonomie financière et d'insertion professionnelle des bénéficiaires sont en toile de fond. Non exprimés en premier lieu, ils sont en pole position aux côtés des besoins en informations de qualité et en contribution aux décisions sur les sujets concernant ces cibles. Penser un dispositif communicationnel de participation des jeunes aux actions de développement ne peut faire l'économie de ces logiques plurielles.

Références

- [1] UNICEF Cameroun, "Projet U-Report Cameroun. Phase pilote Mfoundi." 2014.
- [2] UNICEF Cameroun, "Stratégie du U-report Cameroun." 2015.
- [3] J. Ngo Mayack, "Politique de planification familiale au Cameroun : quelle place pour les jeunes ? 2014," *Autrepart*, vol. N° 70, no. 2, pp. 57–71, 2014, doi: 10.3917/autr.070.0057.
- [4] M. M. Nsangou, R. C. Bonono, and P. Ongolo-Zogo, "Quelles données probantes pour éclairer le choix des stratégies de santé sexuelle et reproductive des adolescents au Cameroun ? Note d'information stratégique e' SURE-KT," *CDBPS*, p. 10, 2018.
- [5] A. Mattelart and M. Mattelart, *Histoire des théories de la communication*, 4e éd. Paris: la Découverte, 2018.
- [6] Missé Missé, "Les théories critiques en communication pour le changement social : regard critique," *Rev. Fr. Sci. L'information Commun.*, no. 4, Art. no. 4, Jan. 2014, doi: 10.4000/rfsic.931.
- [7] J.-P. Olivier de Sardan, *Anthropologie et développement: essai en socio-anthropologie du changement social*. Marseille: APAD [Karthala], 1995.
- [8] M.-H. Bacqué and C. Biewener, "L'empowerment, un nouveau vocabulaire pour parler de participation?," *Idées Économiques Soc.*, vol. N° 173, no. 3, pp. 25–32, 2013, doi: 10.3917/idee.173.0025.
- [9] O. Galibert, "L'injonction participative au débat environnemental en ligne : imaginaires d'Internet, démocratie environnementale et communication engageante," *Enjeux Inf. Commun.*, vol. 14, no. 1, pp. 35–49, 2013, doi: 10.3917/enic.014.0035.
- [10] S. R. Arnstein, "A ladder of citizen participation," *J. Am. Inst. Plann.*, vol. 35, no. 4, pp. 216–224, 1969.